

ne rendions pas compte au Public de l'erreur où l'Abbé de Billi, Mr. Ellie Dupin & l'ancien Traducteur François sont tombés, en attribuant la fuite de St. Grégoire à la crainte qu'il eut d'être élevé à l'Episcopat. Il ne s'agissoit que de la Prêtrise, & ce grand Saint ne laissa pas de fuir. C'est ce que le nouveau Traducteur remarque & prouve solidement dans une note marginale de la Préface. Il suit de là que tout ce que saint Grégoire dit dans ce discours, de l'excellence du sacré Ministère & des devoirs qui y sont attachés, ne regarde pas seulement les Evêques, mais encore les Prêtres, & tous les Pasteurs du second Ordre.

Il est d'usage de mettre quelque morceau des nouvelles Traductions qu'on annonce, afin que les Lecteurs puissent juger du stile. Nous choisissons, si toutefois c'est choisir plutôt que prendre au hasard, (p. 28.) l'endroit où le saint Docteur parle des dispositions qu'il faut apporter au Sacerdoce.

Il faut que celui qui en est dépositaire (de l'autorité attachée au Sacerdoce) soit éloigné de tout vice. Peu content d'avoir donné des preuves de son intégrité en certaines occasions, il doit encore montrer en toutes sortes de circonstances & d'affaires, une probité qui soit à l'épreuve de tout, que rien ne démente, & toujours soutenuë. Tel que l'or le plus fin & le plus épuré; il faut, pour ainsi dire, que frappé, tourné & retourné en mille manières différentes, on n'apperçoive rien en lui de défectueux, rien qui rende un son faux, & qui l'expose d'être remis, comme un or de mauvais aloi, au creuset, ou plutôt d'être jetté dans un feu bien plus terrible que ne l'est celui où l'on épure les métaux. . . . Jamais il ne fut si aisé à la laine de perdre